

à conduire n'était pas chose facile, alors que l'argent était rare et que presque tous les revenus étaient en nature. Nous voyons, entre autres exemples de ce que j'avance, la baronne de Chantal distribuant, dès l'aurore, le blé de son grenier. Il devait en être de même pour Isabeau; puis il ne faut pas oublier qu'elle eut douze enfants qu'elle éleva d'une manière remarquable. On voit donc que la pieuse baronne de Feugerolles était fort occupée, et cependant cela ne lui suffit pas : elle se dévoua encore aux autres membres de sa famille.

Son père avait épousé, en deuxièmes noces, M^{lle} de Cataneo; il ne semble pas que M. de Cremeaux ait été très judicieux dans son choix; ne serait-ce que par la différence d'âge qui existait entre lui et sa nouvelle femme. Au reste, le maréchal de Villars ne nous a-t-il pas prouvé, bien des années après, que les héros commettent quelquefois des témérités pareilles sans avoir à s'en plaindre ? Sa femme, M^{lle} de Varengville, avait trente ans de moins que lui; il n'en fut pas moins heureux avec elle, malgré sa jalousie, quoi que les méchantes insinuations de Saint-Simon puissent faire supposer. Renaud avait contracté ses secondes noces dans des circonstances un peu trop romanesques pour son âge; ce qui montre que les âmes les mieux trempées ont leurs jours d'illusion. « Qu'il nous soit permis, dit la religieuse de la Visitation, une petite digression assez agréable sur les aventures de M^{me} de Lagrange, qui fait voir par quelle rencontre elle fut alliée à M. de Lagrange, quelques personnes l'ayant souhaité.

« Ce vaillant général, à qui le roi avait donné le gouvernement de la ville de Novi, fut assiégé avec toutes ses troupes par les Génois, et même prisonnier de guerre; il fut veillé de près par cette grande république; mais M. le gouverneur de la citadelle, nommé seigneur de Cataneo, gentilhomme bressan ¹, étant informé, aussi bien que mademoiselle sa fille unique, du grand mérite de cet illustre vaincu, lui firent toutes les honnêtetés que méritait sa qualité et en vinrent à un tel excès de faveurs, qu'ils risquèrent tous les biens qu'ils avaient sur la seigneurie de Gênes pour le mettre en liberté. M. de Lagrange, charmé d'un procédé si désintéressé,

¹ Bressan signifie ici de *Brescia*.